

Métamorphoses d'une marge urbaine, Histoire longue de la cité des Singes, d'un espace rejeté à une ressource urbaine

En février 2020, la rédaction du Guardian propulse le quartier de la Réunion comme l'un des « dix plus cools d'Europe », combinaison d'un « friendly, bohemian *quartier populaire* » et d'un « genuine village », archétype de la ville hipster et branchée. Depuis quelques années déjà, ce secteur du sud du XXe arrondissement parisien s'est frayé une place parmi les lieux atypiques pour promeneurs avides de pittoresque et d'oasis champêtres dans la ville. En particulier, le bas de la rue des Vignoles est souvent mis en avant pour sa succession de petites impasses fleuries et de maisons presque campagnardes. Un complet retournement de situation tant cet espace, initialement surnommé cité des singes, a endossé un statut d'infraurbanité et de marginalité la plus longue partie de son histoire.

Au milieu des années 1850, le quartier de la Réunion apparaît suite à la percée de la rue et la place du même nom. En parallèle d'une promotion immobilière répondant à l'impulsion des pouvoirs publics, un phénomène d'urbanisation interstitielle apparaît sur des terrains à l'écart. Sur toute une série de fines parcelles viticoles, d'anciens cultivateurs procèdent à des opérations de lotissement avec la constitution de micro-parcelles et l'ouverture de voies privées. Ainsi surgit un entrelacs de petites impasses reliées entre elles qui forment un ensemble urbain composé d'un agrégat de maisons individuelles, de cabanes ou de petits ateliers, où logent les populations les plus miséreuses au sein d'un quartier déjà considéré comme l'un des plus pauvres de Paris. Cette contribution se propose de revenir sur l'histoire longue de ce micro-espace, de sa formation au milieu du XIXe siècle à sa réhabilitation au cours des dernières années, d'un lieu repoussoir à une véritable ressource urbaine.

Il s'agira de s'interroger sur la fabrique urbaine d'un ensemble finalement caractéristique de la formation des autres cités ouvrières de Paris et de sa proche banlieue à cette époque, interrogeant ainsi la place d'une ville privée s'exonérant des normes urbaines et règlements de voirie et ainsi d'appréhender les rapports aux pouvoirs publics qui ne cessent pourtant d'enquêter, et d'administrer ce morceau de ville sans pouvoir ou vouloir se substituer aux propriétaires privées. De l'alignement des rues et du raccordement aux réseaux jusqu'aux opérations de rénovations des années 1990, c'est aussi une longue histoire de revendications, négociations et enquêtes pour la mise à niveau urbaine de la cité. Enfin, il conviendra aussi de saisir les représentations mouvantes de cet objet urbain. Dans un premier temps,

incarnation d'une survivance de la cour des miracles, préfiguration de la Zone de Paris, il devient à force de métamorphoses le symbole du pittoresque parisien.

De manière plus transversale, cet objet d'étude pose la question des méthodes et des approches pour faire l'histoire d'un lieu laissé pour compte. Pour embrasser l'histoire longue de la cité des singes, il a fallu en effet se mettre en recherche de traces documentaires conduisant à l'élaboration d'un corpus archivistique croisant des sources particulièrement diverses : cadastre, actes notariés, presse écrite, vues photographiques aériennes, cartes postales, entretiens sonores, romans, recensement, casier sanitaire... Cette contribution vise donc aussi à présenter les outils et méthodes de l'historien pour documenter cet interstice urbain.

Isabelle BACKOUCHE et Nathalie MONTEL, « La fabrique ordinaire de la ville », *Histoire urbaine*, n° 19, n° 2, 2007, pp. 5- 9.

Françoise BOUDON, « Tissu urbain et architecture. L'analyse parcellaire comme base de l'histoire architecturale », *Annales*, vol. 30, n° 4, 1975, pp. 773- 818.

Dominique KALIFA, « Les lieux du crime. Topographie criminelle et imaginaire social à Paris au XIXe siècle », *Sociétés Représentations*, n° 17, n° 1, 2004, pp. 131- 150.

Jacques LUCAN, *Paris des faubourgs : formation, transformation... : exposition, octobre 1996 - Janvier 1997*, Paris, France, Picard : Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2005, 221 p.

Maurizio GRIBAUDI, *Paris ville ouvrière : une histoire occultée, 1789-1848*, Paris, France, La Découverte, 2014, 444 p.

Charlotte VORMS, *Bâtisseurs de banlieue : Madrid, le quartier de la Prosperidad, 1860-1936*, Paris, France, 2012, 364 p.

Paul Lecat

Doctorant au laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel, sous la direction de Frédéric Moret et Charlotte Vorms

Secrétaire scientifique et administratif du programme de recherche [Archival City](#)